

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

12 novembre 2019

PROPOSITION DE LOI**visant à fixer des règles générales
de déclassification pour les pièces
classifiées**(déposée par
M. Stefaan Van Hecke et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

12 november 2019

WETSVOORSTEL**tot invoering van een algemene
declassificatieregeling voor
geclassificeerde stukken**(ingediend door
de heer Stefaan Van Hecke c.s.)**RÉSUMÉ**

Cette proposition de loi détermine de quelle manière et dans quelles circonstances les pièces classifiées doivent être déclassifiées. Ce faisant, elle comble une lacune importante de la législation sur la classification, qui a de lourdes répercussions pour les recherches historiques et pour la transparence des décisions des pouvoirs publics. En effet, la Belgique est l'un des rares pays occidentaux dépourvus d'une procédure de déclassification, les pièces classifiées n'y étant en principe jamais déclassifiées.

En principe, une date de déclassification est d'emblée fixée au moment de la rédaction d'une pièce classifiée.

Les pièces déclassifiées des services de renseignement peuvent désormais être transférées plus rapidement aux Archives du Royaume.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel bepaalt op welke manier en onder welke omstandigheden geclassificeerde stukken moeten worden gedeclassificeerd. Daarmee wordt een belangrijke lacune opgevuld in de wetgeving op de classificatie, die grote gevolgen heeft voor het historisch onderzoek en voor de transparantie van onze overheid. België is een van de weinige West-Europese landen zonder declassificatieprocedure, waardoor geclassificeerde stukken in principe altijd geclassificeerd blijven.

Bij het opstellen van een geclassificeerd stuk wordt in principe meteen ook het moment van declassificatie bepaald.

Gedeclassificeerde stukken van de inlichtingendiensten kunnen voortaan sneller naar het Rijksarchief worden overgebracht.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3065/001.

La loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité énonce que les informations, les données, les matériaux, sous quelque forme que ce soit, dont l'utilisation inappropriée peut porter atteinte à des intérêts déterminés qui sont énumérés dans la loi, peuvent faire l'objet d'une classification. La Belgique, comme la plupart des pays, distingue trois degrés de classification: CONFIDENTIEL, SECRET et TRÈS SECRET. Tous les services publics utilisent les mêmes degrés de classification: la Défense, les Affaires étrangères, les services de renseignement, etc.

La classification s'accompagne d'un régime d'habilitation et d'un régime de sanction. Pour pouvoir consulter des pièces classifiées, deux conditions doivent être remplies:

- la détention d'une habilitation de sécurité correspondant au moins au niveau de classification desdites pièces;
- la consultation des informations classifiées doit relever d'une nécessité professionnelle (principe du besoin de savoir).

Par ailleurs, des sanctions sont prévues en cas de diffusion non autorisée d'informations classifiées. En effet, l'article 24 de la loi prévoit un emprisonnement de huit jours à un an et une amende de cent francs à quatre mille francs.

Cela signifie également que les documents portant la mention "DIFFUSION RESTREINTE" (conformément à l'article 20 de l'arrêté royal du 24 mars 2000) ne sont pas des documents classifiés au sens strict du terme. Par conséquent, la publication de telles informations n'entraîne aucune sanction au niveau pénal et aucune habilitation de sécurité n'est nécessaire pour accéder à ces informations. La publication d'informations de ce type peut cependant être considérée comme une faute déontologique ou professionnelle ou peut donner lieu à des sanctions disciplinaires.

Un système de classification est nécessaire et utile. Il permet en effet aux services publics de gérer efficacement les informations sensibles et extrêmement sensibles. Par ailleurs, ce système est nécessaire pour pouvoir échanger des informations avec des pays amis

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3065/001.

De wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen bepaalt dat informatie, gegevens, materialen in welke vorm ook waarvan de oneigenlijke aanwending schade kan toebrengen aan bepaalde belangen opgesomd in de wet, in een classificatie kan worden ondergebracht. Zoals de meeste landen kent België drie classificatiegraden: VERTROUWELIJK, GEHEIM en ZEER GEHEIM. Deze classificaties zijn dezelfde voor alle overheidsdiensten: defensie, buitenlandse zaken, de inlichtingendiensten, enzovoort.

De classificatie is gekoppeld aan een machtigingsregime en een sanctieregime. Om kennis te nemen van geclassificeerde stukken moeten twee voorwaarden vervuld zijn.

- de persoon moet houder zijn van een veiligheidsmachtiging van ten minste het overeenkomstige classificatieniveau;
- de persoon moet een professionele noodzaak hebben om kennis te nemen van de geclassificeerde informatie (need to know).

Voorts staan er straffen op het ongeoorloofd verspreiden van geclassificeerde informatie. Artikel 24 van de wet legt gevangenisstraffen op van acht dagen tot een jaar en een geldboete van honderd tot vierduizend frank.

Dit betekent ook dat documenten die gemarkeerd zijn als BEPERKTE VERSPREIDING (overeenkomstig artikel 20 van het koninklijk besluit van 24 maart 2000) geen classificatie hebben in de strikte zin van het woord. Er zijn geen strafrechtelijke gevolgen aan het bekendmaken van dergelijke informatie, noch is er een veiligheidsmachtiging nodig om toegang te hebben tot deze informatie. Wel kan het bekendmaken van dergelijke informatie beschouwd worden als een deontologische of professionele fout of kan het leiden tot tuchtsancties.

Een classificatiesysteem is nodig en nuttig. Het laat overheidsdiensten toe om efficiënt om te gaan met gevoelige en uiterst gevoelige informatie. Bovendien is een classificatieregeling noodzakelijk om informatie te kunnen uitwisselen met bevriende landen (die veelal soortgelijke

(dont la plupart sont pourvus d'un système de ce type) et avec des organisations comme l'OTAN ou l'UE, qui possèdent également leur propre système de classification. En l'absence d'un système de classification, la Belgique n'est pas en mesure de prendre part à cette coopération internationale.

Toutefois, la Belgique ne dispose pas de règles générales de déclassification, à savoir la levée, à terme, de la classification. À l'heure actuelle, une pièce classifiée le restera en principe toujours. Par la présente proposition de loi, nous souhaitons remédier à cette situation.

De bonnes raisons justifient en effet de disposer de règles de déclassification systématique. Dans le cadre de la recherche historique, il est indispensable que des documents secrets soient rendus publics après une période suffisamment longue. D'importantes lacunes subsistent encore actuellement dans l'historiographie belge de périodes depuis longtemps révolues, telles que notre passé colonial, les années de plomb (années 80) ou la guerre froide.

Mais il y a aussi sur un plan plus philosophique de bonnes raisons pour lever le secret après un certain laps de temps. Un secret éternel est contraire à la transparence administrative que l'on peut attendre d'une démocratie moderne. Il empêche également toute possibilité de justification et tout contrôle public. Une déclassification qui intervient plusieurs années voire des dizaines d'années après les faits peut donc être utile pour des raisons qui ne sont pas purement historiques: les dirigeants et les autorités publiques comprendront que certaines informations ne peuvent être éternellement dissimulées sous le couvert de secrets d'État.

En outre, des raisons d'ordre pratique plaident en faveur d'une procédure de déclassification systématique. La conservation de documents classifiés dans des conditions sûres et optimales est extrêmement onéreuse en moyens financiers et humains. Des archives secrètes qui ne font qu'enfler sans jamais décroître sont de plus en plus difficiles à gérer. Cet argument garde toute sa pertinence, même à l'heure où l'on passe aux supports numériques et l'on évolue vers des archives numériques. Eu égard aux risques que représentent les cyberattaques et les fuites de données, il est préférable de réduire le plus possible la quantité de données que l'on tient réellement à protéger.

Enfin, une procédure de déclassification systématique permet de responsabiliser les auteurs de pièces classifiées lorsqu'il s'agit de classer des documents. Il faudra s'interroger lors de chaque classification sur l'utilité ou l'inutilité de celle-ci et sur la durée requise de la protection. À l'heure actuelle, la classification est une

regelingen hebben) en met organisaties als de NAVO of de EU, die eveneens een eigen classificatiesysteem hebben. Zonder een Belgische classificatieregeling is dit soort internationale samenwerking onmogelijk.

Alleen ontbreekt het in België aan een algemene regeling voor declassificatie, dit wil zeggen het na verloop van tijd opheffen van de classificatie. De huidige situatie is zo dat een geclassificeerd stuk in principe altijd geclassificeerd blijft. Hieraan wil dit wetsvoorstel verhelpen.

Nochtans zijn er goede redenen om over een systematische declassificatieregeling te beschikken. Voor het historisch onderzoek is het onontbeerlijk dat geheime documenten na een voldoende lange periode worden vrijgegeven. Momenteel zijn er nog belangrijke hiaten in de Belgische geschiedschrijving van periodes die al lang achter ons liggen zoals ons koloniaal verleden, de "loden" jaren '80 of de koude oorlog.

Maar ook vanuit een meer filosofisch oogpunt zijn er goede redenen om geheimhouding na verloop van tijd op te heffen. Een eeuwigdurende geheimhouding staat haaks op de bestuurlijke transparantie die van een moderne liberale democratie kan worden verwacht. Het staat ook publieke verantwoording en controle in de weg. Zelfs jaren of tientallen jaren na de feiten kan declassificatie dus om meer dan alleen historische redenen nuttig zijn: bewindslieden en publieke autoriteiten zullen beseffen dat bepaalde informatie niet ten eeuwigden dage onder een saus van staatsgeheimen kan worden weggestopt.

Daarnaast zijn er praktische redenen die pleiten voor een systematische declassificatieprocedure. Geclassificeerde documenten bewaren in optimale en veilige omstandigheden kost handenvol geld en mankracht. Een geheim archief dat uitsluitend groeit en nooit slinkt, wordt alsmaar moeilijker beheersbaar. Zelfs nu wordt overgestapt op digitale dragers en men naar digitale archieven evolueert, blijft dit een valabel argument. Rekening houdend met de risico's van cyberaanvallen en datalekken houdt men de hoeveelheid data die men echt wil beschermen best zo klein mogelijk.

Ten slotte dwingt een systematische declassificatieprocedure de opstellers van geclassificeerde stukken om verantwoord om te gaan met het classificeren van documenten. Bij elke classificatie zal moeten worden nagedacht over de zin en onzin ervan, en hoe lang de bescherming noodzakelijk is. Momenteel gebeurt het

opération trop routinière et trop mécanique. Les règles de déclassification soulignent plutôt le caractère exceptionnel du besoin de protection de certaines informations.

La Belgique est actuellement l'un des rares pays occidentaux à n'avoir aucune règle de déclassification. Une étude du Conseil de l'Europe de 2012 a conclu que sur les 19 pays étudiés, trois seulement n'avaient aucune forme de déclassification systématique: la Turquie, l'Espagne et la Belgique¹. À notre connaissance, il n'y a, à l'heure actuelle, toujours pas de règles de déclassification en Turquie et en Espagne.

Des exemples d'autres pays montrent que la déclassification systématique après 25 à 50 ans est la règle, mais aussi qu'il y a une grande variété entre les différents systèmes.

Aux États-Unis, c'est au moment de la classification qu'il est décidé comment et quand la déclassification doit avoir lieu. (La classification doit également être motivée – les motifs possibles sont énumérés de manière exhaustive dans la loi). Dans tous les cas, la déclassification intervient après 25 ans, bien qu'il y ait des exceptions. Certains documents peuvent également rester confidentiels moyennant une motivation spéciale. Depuis 2009, les États-Unis disposent également d'un National Declassification Center qui fait partie des Archives nationales. Les règles de classification et de déclassification sont énoncées dans le l'Executive Order 13526².

En France aussi, l'auteur doit déterminer la durée de la classification dès le début. À l'issue de cette période, la classification expire automatiquement. Si la durée de la classification ne peut être déterminée au moment de la rédaction du document, l'auteur doit mentionner la date à laquelle la classification doit faire l'objet d'une nouvelle évaluation. L'auteur peut également lier un événement, au lieu d'une date, à une classification. Dès qu'un (certain) événement se produit, la classification cesse de s'appliquer. Quelle que soit la durée de classification retenue par l'auteur, la classification de chaque document doit faire l'objet d'une évaluation au moins tous les dix ans.

En France, la déclassification d'un document ne signifie toutefois pas automatiquement que celui-ci est communicable. En principe, chaque pièce est communicable de plein droit après cinquante ans à condition qu'elle soit déclassifiée. Dans certains cas, ce délai peut être porté à 75 ou 100 ans. Certains documents ne seront jamais

classificeren te routinematig en te mechanisch. Een declassificatieregeling benadrukt eerder het uitzonderlijke karakter van de nood aan bescherming van bepaalde informatie.

België is momenteel een van de weinige Westerse landen die helemaal geen declassificatieregeling hebben. Een studie van de Raad van Europa uit 2012 kwam tot de conclusie dat op 19 onderzochte landen er slechts drie waren zonder enige vorm van systematische declassificatie: Turkije, Spanje en België¹. Voor zover wij weten is er in Turkije en Spanje momenteel nog steeds geen declassificatieregeling.

Voorbeelden uit andere landen tonen aan dat een systematische declassificatie na 25 tot 50 jaar de regel is, maar ook dat er een grote variatie bestaat tussen de verschillende systemen.

In de Verenigde Staten wordt op het moment van de classificatie bepaald hoe en wanneer de declassificatie moet gebeuren. (Er moet ook een reden worden opgegeven voor de classificatie – de mogelijke redenen zijn limitatief opgesomd in de wet.) In elk geval gebeurt de declassificatie na 25 jaar, al zijn er wel uitzonderingen. Sommige documenten kunnen ook mits speciale motivatie geclassificeerd blijven. Sinds 2009 heeft de VS ook een National Declassification Center als onderdeel van de Nationale Archieven. De regels voor classificatie en declassificatie zijn bepaald in Executive Order 13526².

Ook in Frankrijk moet de opsteller de tijdsduur van de classificatie van meet af aan bepalen. Na afloop van deze tijdsperiode vervalt de classificatie automatisch. Indien bij het opstellen van het document de tijdsduur van de classificatie niet kan worden bepaald, moet de opsteller de datum vermelden waarop de classificatie opnieuw moet worden geëvalueerd. Ook kan de opsteller een gebeurtenis in plaats van een datum koppelen aan een classificatie. Zodra een (zekere) gebeurtenis zich voordoet, vervalt de classificatie. Ongeacht de termijn die de opsteller aan de classificatie heeft verbonden, moet de classificatie van elk document ten minste om de tien jaar worden geëvalueerd.

In Frankrijk betekent evenwel declassificatie niet automatisch dat iets ook "communicable" is. In principe zijn alle stukken na vijftig jaar *communicable de plein droit* op voorwaarde dat de documenten dan ook gedeclineerd zijn. In sommige gevallen kan dit verlengd worden naar 75 of 100 jaar. Sommige documenten zullen nooit

¹ <http://www.right2info.org/resources/publications/publications/declassification-procedures-council-of-europe-states>.

² <https://www.gpo.gov/fdsys/pkg/CFR-2010-title3-vol1/pdf/CFR-2010-title3-vol1-eo13526.pdf>.

¹ <http://www.right2info.org/resources/publications/publications/declassification-procedures-council-of-europe-states>.

² <https://www.gpo.gov/fdsys/pkg/CFR-2010-title3-vol1/pdf/CFR-2010-title3-vol1-eo13526.pdf>.

communicables (comme les informations relatives à la technologie nucléaire). Le système français est décrit dans l'instruction générale interministérielle n°1300 sur la protection du secret de la défense nationale³.

Au Royaume-Uni, c'est en principe la règle des trente ans (*thirty year rule*) qui s'applique: après trente ans, toutes les archives publiques (même classifiées) sont communiquées. Ce délai est actuellement ramené graduellement à 20 ans. Cette règle est cependant assortie d'exceptions relativement nombreuses et le Lord Chancellor jouit d'un grand pouvoir discrétionnaire qui lui permet de garder secrets des documents durant plus de trente ans. Les règles britanniques sont reprises dans l'*Official Secrets Act* (1989)⁴ et le *Freedom of Information Act* (2000)⁵.

Aux Pays-Bas, l'auteur des documents doit déterminer un délai ou un événement au moment de la classification au terme duquel il conviendra d'évaluer si la classification doit être maintenue ou non. Si la classification est prolongée, il faut à nouveau y associer un délai ou un événement. Les règles de classification peuvent être trouvées dans le Voorschrift Informatiebeveiliging Rijksdienst – Bijzondere Informatie (2013)⁶. La loi néerlandaise relative aux archives (référéncée explicitement dans le Voorschrift) prévoit qu'après 20 ans, les pièces doivent être transférées aux Archives du Royaume. Toutes les classifications expirent à ce moment à moins que l'auteur ne prescrive que la classification doit être maintenue.

Une procédure de déclassification s'impose donc également en Belgique. La seule référence à la déclassification figure actuellement dans l'article 3 de l'arrêté royal du 24 mars 2000, qui prévoit que seule l'autorité d'origine peut procéder à la déclassification d'une pièce. C'est également la pratique actuelle: la déclassification ad hoc est possible, mais reste toutefois très rare.

La présente proposition de loi opte pour une version quelque peu simplifiée du modèle américain. Il nous semble important qu'une date de déclassification soit fixée d'emblée, mais également que le système jouisse d'une flexibilité suffisante. La période de classification doit également être suffisamment longue pour que les intérêts protégés par la classification puissent être correctement sauvegardés, mais elle ne doit pas non plus être trop longue, sans quoi il n'y aurait plus de pertinence historique ni aucune possibilité de justification publique. Il

communicable zijn (zoals informatie met betrekking tot nucleaire technologie). De Franse regeling staat beschreven in de *instruction générale interministérielle n° 1300 sur la protection du secret de la défense nationale*³.

In het Verenigd Koninkrijk geldt in principe de zogenaamde *thirty year rule*: na dertig jaar worden alle overheidsarchieven (ook geclassificeerde) vrijgegeven. Deze termijn wordt momenteel gradueel naar 20 jaar gebracht. Wel zijn er behoorlijk veel uitzonderingen mogelijk en heeft de Lord Chancellor een grote discretionaire bevoegdheid om documenten langer dan dertig jaar geheim te houden. De Britse regels zijn vervat in de *Official Secrets Act* (1989)⁴ en de *Freedom of Information Act* (2000)⁵.

In Nederland moet de opsteller op het moment van classificatie een tijdsduur of een gebeurtenis bepalen na welke moet worden geëvalueerd of de classificatie moet worden behouden of niet. Als de classificatie verlengd wordt, geldt opnieuw dat er een tijdsduur of gebeurtenis aan moet worden gekoppeld. De classificatieregels zijn terug te vinden in het *Voorschrift Informatiebeveiliging Rijksdienst – Bijzondere Informatie* (2013)⁶. De Nederlandse archiefwet (waarnaar expliciet wordt verwezen in het voorschrift) bepaalt dat na 20 jaar stukken moeten worden overgebracht naar de Rijksarchiefbewaarplaats. Op dat moment vervallen alle classificaties tenzij de opsteller voorschrijft dat de classificatie moet worden behouden.

Een declassificatieregeling dringt zich dus ook op in België. De enige verwijzing naar declassificatie is momenteel te vinden in het artikel 3 van het koninklijk besluit van 24 maart 2000, waarin wordt bepaald dat enkel de overheid van oorsprong kan overgaan tot de declassificatie van een stuk. Dat is ook de huidige praktijk: ad hoc declassificatie is mogelijk, maar gebeurt bijzonder weinig.

Dit wetsvoorstel kiest voor een enigszins vereenvoudigde versie van het Amerikaanse model. Het lijkt ons belangrijk dat er van meet af aan een datum voor declassificatie wordt vastgesteld, maar ook dat er voldoende flexibiliteit in het systeem wordt ingebouwd. De termijn van declassificatie moet ook voldoende lang zijn om de door de classificatie beschermde belangen voldoende te waarborgen, maar ook niet te lang zodat historische relevantie en publieke verantwoording onmogelijk worden. Het blijft mogelijk om stukken erg lang (langer dan

³ <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024892134>.

⁴ <https://www.legislation.gov.uk/ukpga/1989/6/contents>.

⁵ <https://www.legislation.gov.uk/ukpga/2000/36/contents>.

⁶ <http://wetten.overheid.nl/BWBR0033507/2013-06-01>.

³ <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024892134>.

⁴ <https://www.legislation.gov.uk/ukpga/1989/6/contents>.

⁵ <https://www.legislation.gov.uk/ukpga/2000/36/contents>.

⁶ <http://wetten.overheid.nl/BWBR0033507/2013-06-01>.

reste possible de classifier des pièces pour une période très longue (plus que 50 ans), mais les conditions à remplir sont nombreuses et ce sera l'exception absolue. Une exception est également prévue pour les pièces qui font l'objet d'une classification étrangère ou supranationale. De toute façon, les classifications belges expirent au bout de 100 ans. Cette réglementation est inscrite dans la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité.

En outre, la présente proposition de loi modifie la réglementation relative au transfert des archives des deux services de renseignement vers les Archives du Royaume. La présente proposition modifie pour ce faire la loi organique des services de renseignement et de sécurité du 30 novembre 1998. Actuellement, ces deux services sont dispensés du transfert de leurs documents d'archives de moins de cinquante ans au moins (pour les autres services publics, ce délai est de trente ans). En introduisant une règle de déclassification, cette exception n'a désormais plus lieu d'être. La présente proposition de loi prévoit dès lors que les archives des services de renseignement peuvent être transférées aux Archives du Royaume au bout de trente ans, à condition qu'il s'agisse de pièces déclassifiées.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Les articles 2 à 5 de la présente proposition de loi modifient la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité.

Une définition de la classification figure déjà dans la loi. La "déclassification" est mentionnée dans l'(ancien) article 7 mais n'est pas définie avec plus de précision. Cet article insère une définition de la "déclassification" dans l'article 2 de la loi.

Il faut signaler à cet égard que la déclassification n'est utilisée que dans le sens d'une levée totale de tout degré de protection et non dans le sens de l'abaissement du degré de classification (par exemple, de SECRET à CONFIDENTIEL), auquel cas on le précisera explicitement ("modification" ou "abaissement" du degré de classification).

En outre, la définition d'une "pièce" est également ajoutée dans l'article 2 en des termes qui figuraient initialement à l'article 3. La définition est légèrement adaptée par l'ajout des mots "quel que soit le support". Le but est de pouvoir renvoyer dans la suite de la loi,

50 jaar) te classificeren, maar de drempels zijn hoog en dit zal de absolute uitzondering zijn. Ook voor stukken die een buitenlandse of *supranationale* classificatie dragen wordt in een uitzondering voorzien. De Belgische classificaties vervallen in elk geval automatisch na maximum 100 jaar. Deze regeling wordt ingeschreven in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

Daarnaast wijzigt dit wetsvoorstel de regeling voor het overbrengen van de archieven van de twee inlichtingendiensten naar het Rijksarchief. Daartoe wijzigt het voorstel de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Momenteel zijn deze twee diensten vrijgesteld van het overbrengen van hun archieven voor ten minste vijftig jaar (voor andere overheidsdiensten is dit dertig jaar). Door de invoering van een declassificatieregeling is deze uitzondering niet langer te rechtvaardigen. Dit wetsvoorstel bepaalt dan ook dat de archieven van de inlichtingendiensten naar het Rijksarchief kunnen worden overgebracht na dertig jaar, op voorwaarde dat het om gedeclassificeerde stukken gaat.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

De artikelen 2 tot en met 5 van dit wetsvoorstel wijzigen de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

Een definitie van classificatie staat al in de wet. "Declassificatie" komt ter sprake in het (oud) artikel 7 maar wordt niet nader gedefinieerd. Dit artikel voegt in artikel 2 van de wet een definitie in van "declassificatie".

Daarbij valt op te merken dat declassificatie enkel wordt gebruikt in de betekenis van het volledig opheffen van elk beschermingsniveau, niet in het verlagen van het classificatieniveau (bijvoorbeeld van GEHEIM naar VERTROUWELIJK). Als dat wordt bedoeld, wordt het ook als dusdanig omschreven ("wijziging" of "verlaging" van het classificatieniveau).

Verder wordt ook de definitie van een "stuk" aan artikel 2 toegevoegd in bewoordingen die oorspronkelijk in artikel 3 stonden. De definitie wordt licht aangepast door de toevoeging van de woorden "ongeacht de drager". Het doel is om verder in de wet, in andere wetten of in

dans d'autres lois ou dans des arrêtés d'exécution à des "pièces classifiées" au sens de l'article 2 de la loi.

Art. 3

Cet article aura pour effet que la définition de "pièce", telle qu'elle aura été insérée par l'article 2 de la présente proposition de loi (article 2 proposé), sera utilisée dans l'article 3 de la loi.

Art. 4

Le dernier alinéa de l'ancien article 5 est rédigé comme suit: "L'autorité ou la personne, désignée en application de l'article 7, qui décide de la classification, décide de sa révision ou de sa suppression." Cette disposition est reprise sous une forme modifiée dans l'article 7 proposé et doit dès lors être abrogée de l'article 5.

Art. 5

L'article 5 remplace l'ancien – et concis – article 7 de la loi par un nouvel article 7 fixant les règles relatives à la déclassification de pièces classifiées. Cet ancien article 7 habilitait le Roi à "déterminer les modalités de classification, de déclassification" et a donné lieu à l'arrêté royal du 24 mars 2000. Si l'article de loi que nous proposons emprunte quelques éléments audit arrêté royal, il vise surtout à inscrire dans la loi que les pièces classifiées seront, en règle générale, déclassifiées un jour.

Le paragraphe premier est textuellement repris de l'arrêté royal du 24 mars 2000. Il importe d'inscrire cette disposition fondamentale dans la législation, étant donné qu'elle contient une règle de classification essentielle: seule l'autorité d'origine peut décider de la déclassification. Cette disposition figurait dans l'article 5, formulée dans des termes moins détaillés, mais est supprimée dudit article en vertu de l'article 4 de la présente proposition de loi.

Le paragraphe 2 énonce la règle de base, de même que la principale innovation relative à la déclassification de pièces: lorsqu'une pièce est classifiée, l'autorité d'origine doit définir la durée de la classification. La disposition prévoit un délai maximum pour chaque degré de classification qui ne doit pas être motivé. Un délai de classification plus long est possible, pourvu qu'il soit motivé par écrit et qu'il ne dépasse pas un deuxième

uitvoeringsbesluiten te kunnen verwijzen naar "geclassificeerde stukken" in de zin van artikel 2 van de wet.

Art. 3

Door dit artikel wordt in artikel 3 van de wet de definitie van "stuk" gebruikt, zoals ingevoegd door artikel 2 van dit wetsvoorstel (**voorgestelde** artikel 2).

Art. 4

Het laatste lid van het oud artikel 5 luidt: "De overheid of de persoon, aangewezen ter uitvoering van artikel 7, die heeft beslist over de classificatie, beslist over de herziening of de opheffing ervan." Deze bepaling wordt in gewijzigde vorm hernomen in het voorgestelde artikel 7 en moet dus geschrapt worden uit artikel 5.

Art. 5

Artikel 5 vervangt het – korte – oud artikel 7 van de wet door een nieuw artikel 7 dat de regels bevat voor de declassificatie van geclassificeerde stukken. Het oud artikel 7 van de wet verwees naar de Koning om de "regels voor classificatie en declassificatie" nader te bepalen. Het resultaat hiervan was het koninklijk besluit van 24 maart 2000. Enkele elementen van dat koninklijk besluit worden overgenomen in dit voorgestelde wetsartikel, maar vooral wil het artikel wettelijk verankeren dat in de regel geclassificeerde stukken ooit gedeclassificeerd zullen worden.

Paragraaf 1 is letterlijk overgenomen uit het koninklijk besluit van 24 maart 2000. Het is belangrijk deze fundamentele bepaling in de wet op te nemen omdat het een belangrijke declassificatiereguleering bevat: enkel de overheid van oorsprong kan tot declassificatie beslissen. Deze bepaling stond in een minder gedetailleerde formulering in artikel 5, maar wordt daar door middel van artikel 4 van dit wetsvoorstel uit geschrapt.

Paragraaf 2 bevat de basisregel en de belangrijkste vernieuwing met betrekking tot de declassificatie van stukken: op het moment dat een stuk wordt geclassificeerd, moet de overheid van oorsprong de termijn bepalen na welke de classificatie vervalt. Er wordt een maximumtermijn vastgesteld voor elk van de classificatieniveaus waarbij geen motivatie nodig is. Een langere classificatietermijn is mogelijk, mits schriftelijke motivatie en voor

délai maximum, prévu par la proposition de loi. Les délais sont les suivants:

zover deze een tweede maximumtermijn, opgenomen in het wetsvoorstel, niet overschrijdt. De termijnen zijn de volgende:

Degré de classification/ <i>Classificatieniveau</i>	Délai maximum/ <i>Maximumtermijn</i>	Délai maximum avec motivation/ <i>Maximumtermijn met motivatie</i>
CONFIDENTIEL/VERTROUWELIJK	10 ans/jaar	20 ans/jaar
SECRET/GEHEIM	20 ans/jaar	30 ans/jaar
TRÈS SECRET/ZEER GEHEIM	30 ans/jaar	50 ans/jaar

L'autorité d'origine peut assez librement définir le délai à l'issue duquel la classification expire automatiquement. L'autorité peut opter tantôt pour un délai plus court, tantôt pour le délai maximum, et peut également fixer n'importe quel délai compris entre le délai maximum et le délai maximum avec motivation, à condition de motiver ce choix par écrit.

Un tel système, où le délai de validité de la classification est déterminé d'emblée, n'est absolument pas unique. Les États-Unis et la France par exemple utilisent un système similaire. Les délais prévus dans la présente proposition correspondent en outre aux moyennes internationales: pour les pièces portant le degré de classification SECRET, ce délai est généralement de trente ans (c'est par exemple le cas au Royaume-Uni). Trente ans, c'est aussi le délai au bout duquel les pièces administratives (non classifiées) sont en principe transférées aux Archives du Royaume. Il a donc également été opté pour ces délais dans le but de les faire coïncider avec celui prévu à l'article 6 de la présente proposition de loi pour le transfert des archives des services de renseignement vers les Archives du Royaume.

En d'autres termes, l'auteur d'un document ne peut à l'origine jamais le classer plus longtemps que 20, 30 ou 50 ans (même si le § 3 prévoit bien une exception notable).

L'autorité d'origine peut bien sûr procéder à la déclassification d'une pièce plus tôt que prévu. Cette déclassification ad hoc est explicitement permise par la disposition formulée au § 2, alinéa 2.

Ce même alinéa dispose que l'autorité d'origine peut également abaisser le degré de classification d'une pièce avant que le délai de classification prévu ait expiré. Dans ce cas, le délai de classification n'est toutefois pas prolongé. Il reste tout au plus identique. Toutefois, les règles relatives aux délais prévues à l'alinéa 1^{er} valent

De overheid van oorsprong heeft een vrij grote vrijheid om de termijn te bepalen waarna de classificatie automatisch vervalt. Hij mag een kortere termijn dan de maximumtermijn hanteren, hij mag ook elke termijn hanteren tussen de maximumtermijn en de maximumtermijn met motivatie, op voorwaarde dat hij deze keuze schriftelijk motiveert.

Een systeem waarbij van meet af aan wordt bepaald hoe lang een classificatie geldig is, is absoluut niet uniek. Onder meer de Verenigde Staten en Frankrijk gebruiken een dergelijk systeem. De termijnen liggen ook in lijn van het internationaal gemiddelde, waar voor stukken met de classificatie GEHEIM doorgaans een periode van dertig jaar wordt gehanteerd (onder meer in het Verenigd Koninkrijk is dat het geval). Dertig jaar is ook de termijn na de welke (niet-geclassificeerde) administratieve stukken in principe naar het Rijksarchief worden overgebracht. De keuze voor deze termijnen is dus ook ingegeven door de regeling die in artikel 6 van dit wetsvoorstel is vervat om de archieven van de inlichtingendiensten over te brengen naar het Rijksarchief.

Het komt er dus op neer dat de opsteller van een document initieel nooit langer kan classificeren dan 20, 30 of 50 jaar (al voorziet § 3 wel in een belangrijke uitzondering).

De overheid van oorsprong kan vanzelfsprekend sneller dan de voorziene termijn overgaan tot de declassificatie van een stuk. Deze ad hoc declassificatie wordt expliciet mogelijk gemaakt door de bepaling in het tweede lid van § 2.

In datzelfde lid wordt bepaald dat de overheid van oorsprong de classificatie van een stuk ook kan verlagen vooraleer de voorziene declassificatietermijn is verstreken. Door dergelijke verlaging wordt de declassificatietermijn evenwel niet verlengd. Hoogstens blijft ze wat ze was. Wel gelden de termijnregels zoals bepaald

également pour la nouvelle classification, comme nous l'expliquons ci-dessous:

- lorsque le délai restant est plus important que le délai maximum avec motivation correspondant au nouveau degré de classification tel que prévu à l'alinéa 1^{er} (20 ans lorsque le degré de classification a été abaissé à CONFIDENTIEL et 30 ans lorsqu'il a été abaissé à SECRET), le délai de classification restant doit être ramené à respectivement 10 et 20 ans maximum, ou respectivement 20 et 30 ans maximum moyennant motivation écrite;

- lorsque le délai restant se situe entre le délai maximum et le délai maximum avec motivation correspondant au nouveau degré de classification, ce délai peut alors rester le même moyennant motivation écrite. Sinon, le délai restant doit être limité au délai maximum correspondant au nouveau degré de classification.

Il se peut que le délai de déclassification ne puisse pas être fixé au moment de la classification. L'alinéa 3 du paragraphe 2 règle ces cas particuliers, l'auteur ne fixant pas le délai de déclassification, mais le moment où le délai devra être fixé. Ce moment ne peut être éloigné de plus de cinq ans. Après cinq années maximum, le délai de déclassification est fixé définitivement, selon les règles et les délais prévus à l'alinéa 1^{er} du paragraphe 2. Le délai commence à courir dès la classification et non à la fixation du délai de déclassification. L'impossibilité initiale de fixer le délai de déclassification ne peut donc jamais avoir pour conséquence que la durée finale de classification d'un document soit prolongée (de cinq ans maximum) par rapport à la durée autorisée par l'alinéa 1^{er} de ce paragraphe (20, 30 ou 50 ans).

Le paragraphe 3 prévoit une exception importante au principe de la déclassification automatique à la fin du délai préfixé. Au terme du délai de classification (donc, en principe, après 10, 20 ou 30 ans et au maximum après 20, 30 ou 50 ans), il peut être estimé, dans certains cas, qu'une déclassification des documents pourrait toujours porter gravement ou très gravement atteinte aux intérêts visés à l'article 3 de la loi. Dans ce cas, l'autorité d'origine peut décider de prolonger la classification (en abaissant éventuellement le degré de classification). L'autorité d'origine doit communiquer sa décision, accompagnée d'une motivation écrite, au Comité R, qui évalue la pertinence de la prolongation de la classification et peut annuler, le cas échéant, la décision de l'autorité d'origine. La disposition précisant que toutes les classifications expirent au bout de 100 ans vise à ce qu'aucune information ne soit tenue secrète

in het eerste lid ook voor de nieuwe classificatie, zoals hierna verduidelijkt wordt.

- In het geval de nog resterende termijn groter is dan de maximumtermijn met motivatie die overeenkomt met het nieuwe classificatieniveau zoals bepaald in het eerste lid (dus 20 jaar voor een nieuwe, verlaagde classificatie VERTROUWELIJK en 30 jaar voor een nieuwe, verlaagde classificatie GEHEIM), dan moet de resterende classificatietermijn worden teruggebracht tot maximaal 10 respectievelijk 20 jaar, of 20 respectievelijk 30 jaar mits schriftelijke motivatie;

- In het geval de nog resterende termijn ligt tussen de maximumtermijn en de maximumtermijn met motivatie die overeenkomt met het nieuwe classificatieniveau, dan kan deze termijn behouden blijven mits schriftelijke motivatie. Zo niet, moet de resterende termijn worden beperkt tot de maximumtermijn die overeenkomt met de nieuwe classificatietermijn.

Soms kan het voorkomen dat op het moment van de classificatie de termijn voor declassificatie niet kan worden bepaald. In het derde lid van § 2 is in een regeling voorzien voor deze gevallen. De opsteller bepaalt dan niet de declassificatietermijn, maar wel het moment in de toekomst waarop de termijn moet worden bepaald. Dit moment mag maximaal vijf jaar in de toekomst liggen. Na maximum vijf jaar wordt dan éénmalig en definitief de declassificatietermijn bepaald, volgens de regels en termijnen in het eerste lid van § 2. De termijn begint te lopen vanaf het moment van classificatie en niet vanaf het moment dat de declassificatietermijn wordt bepaald. De initiële onmogelijkheid om de declassificatietermijn te bepalen kan er dus nooit toe leiden dat de uiteindelijke classificatieduur van een document (met maximaal vijf jaar) wordt verlengd ten opzichte van wat is toegelaten in het eerste lid van deze paragraaf (20, 30 of 50 jaar).

Paragraaf 3 bevat een belangrijke uitzondering op het principe van de automatische declassificatie aan het einde van de vooraf bepaalde termijn. Aan het einde van de classificatietermijn (dus in principe na 10, 20 of 30 jaar en maximum na 20, 30 of 50 jaar) kan in sommige gevallen worden geoordeeld dat een declassificatie van de stukken nog steeds al dan niet ernstige of buitengewoon ernstige schade kan toebrengen aan de belangen opgesomd in artikel 3 van de wet. In zulks geval kan de overheid van oorsprong beslissen om de classificatie te verlengen (eventueel met een lager classificatieniveau). De overheid van oorsprong dient de beslissing samen met een schriftelijke motivatie mee te delen aan het Comité I, dat uiteindelijk oordeelt over de pertinentie van de verlengde classificatie en desgevallend de beslissing van de overheid van oorsprong kan ongedaan maken. De bepaling dat alle classificaties na uiterlijk 100 jaar

à perpétuité. Après 100 ans toutes les personnes nommées dans une pièce seront décédées et la distance historique sera suffisante pour pouvoir rendre public tous les dossiers, même les plus sensibles.

Le paragraphe 4 prévoit une seconde exception importante aux règles de déclassification prévues par le paragraphe 2. Les documents faisant l'objet d'une classification étrangère ou provenant d'organisations internationales comme l'OTAN ou l'UE ne peuvent être déclassifiés par les autorités belges. Cette disposition est conforme à la règle acceptée au niveau international (figurant au paragraphe 1^{er} de l'article en question) selon laquelle l'autorité qui a procédé à la classification est la seule à pouvoir décider d'une déclassification. En fait, les règles étrangères ou supranationales de déclassification doivent donc être appliquées aux documents étrangers ou supranationaux qui sont en possession des autorités belges.

Il arrive toutefois régulièrement que des pièces belges contiennent des éléments d'information faisant l'objet d'une classification étrangère ou supranationale. Il s'agit de pièces classifiées "mixtes". Idéalement, dans le cas de pièces classifiées mixtes, on essaie de marquer en tant que tels les éléments d'information d'origine étrangère ou supranationale. Dans la pratique, il est déjà procédé de la sorte, par exemple, pour de nombreux documents militaires. Aussi est-il opportun de réaliser, si possible, une classification détaillée (au niveau des paragraphes, par exemple, pour les documents). Il se recommande de compléter l'arrêté royal du 24 mars 2000 et d'y insérer des règles plus détaillées pour la classification (quand faut-il ou ne faut-il pas classer, selon quelles modalités) et la rédaction de pièces classifiées mixtes. En effet, les pièces classifiées mixtes qui ont été classifiées de manière correcte et détaillée pourront éventuellement être partiellement déclassifiées à l'expiration du délai de déclassification. Telle est la teneur de l'alinéa 2 du paragraphe 4.

Le § 5 reprend l'intégralité de l'ancien article 7. Ainsi qu'il a été évoqué ci-dessus, les possibilités de compléter l'arrêté royal du 24 mars 2000 par de nouvelles modalités et directives de classification et déclassification sont encore très nombreuses. C'est ainsi que l'on peut ordonner la tenue d'un registre de classification, une liste de toutes les pièces classifiées et de leur délai de déclassification, afin de donner exécution aux dispositions des quatre premiers paragraphes de l'article.

vervallen is ingegeven door de overweging dat geen enkele informatie voor eeuwig dient geheim te worden gehouden. Na 100 jaar zijn alle eventuele in een stuk genoemde personen overleden en is er voldoende historische afstand om zelfs de gevoeligste dossiers openbaar te maken.

Paragraaf 4 bevat een tweede belangrijke uitzondering op de declassificatieregels vervat in § 2. Stukken met een buitenlandse classificatie of afkomstig van internationale organisaties zoals de NAVO of de EU, kunnen niet door de Belgische overheid worden gedeclineerd. Dit is in lijn met de internationaal aanvaarde regel (opgenomen in § 1 van dit artikel) dat de classificerende overheid de enige is die tot declassificatie kan beslissen. In feite moeten dus de buitenlandse of *supranationale* declassificatieregels worden toegepast op buitenlandse of *supranationale* stukken in het bezit van de Belgische overheden.

Het komt echter geregeld voor dat Belgische stukken informatie-elementen bevatten met een buitenlandse of *supranationale* classificatie. Dat zijn "gemengde" geclassificeerde stukken. Idealiter wordt er naar gestreefd om bij gemengde geclassificeerde stukken de informatie-elementen van buitenlandse of *supranationale* oorsprong als dusdanig te markeren. In de praktijk gebeurt dit al bij vele militaire documenten, bijvoorbeeld. Een gedetailleerde classificatie (voor documenten bijvoorbeeld op paragraafniveau) is dus wenselijk wanneer mogelijk. Het verdient aanbeveling om het koninklijk besluit van 24 maart 2000 aan te vullen met meer gedetailleerde regels voor de classificatie (wanneer wel, wanneer niet, volgens welke modaliteiten) en hoe gemengde geclassificeerde stukken op te stellen. Gemengde geclassificeerde stukken die op een goede en gedetailleerde manier geclassificeerd zijn kunnen immers aan het einde van de declassificatietermijn eventueel gedeeltelijk gedeclineerd worden. Dat is wat wordt bepaald in het tweede lid van § 4.

Paragraaf 5 is een integrale herneming van het oud artikel 7. Zoals hierboven geschetst is er immers nog veel ruimte om het koninklijk besluit van 24 maart 2000 aan te vullen met nadere regels en richtlijnen voor classificatie en declassificatie. Zo kan bijvoorbeeld een classificatieregister worden bevolen, een lijst van alle geclassificeerde stukken met hun declassificatietermijn, om uitvoering te kunnen geven aan de bepalingen in de eerste vier paragrafen van dit artikel.

Art. 6

Cet article modifie la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité, et plus particulièrement son article 21/1, inséré par la loi du 30 mars 2017, qui fixe les modalités du transfert des archives des services de renseignement (SGRS et Sûreté de l'État) aux archives du Royaume.

Cet article dispense en effet explicitement désormais les deux services de renseignement – les seuls qui bénéficient de cette dispense d'ailleurs – de transférer leurs archives conformément à la loi du 24 juin 1955 relative aux archives, et ce, pour cinquante ans. Le but de l'article 21/1 proposé est de ramener à 30 ans le délai du transfert, mais uniquement pour ce qui concerne les pièces non classifiées (en ce compris les pièces déclassifiées conformément aux articles précédents). Tant qu'une pièce sera classifiée, le service de renseignement concerné continuera dès lors à la conserver, et ce, parce que les Archives du Royaume ne sont pas équipées pour ce faire, entre autres en ce qui concerne l'organisation des espaces de conservation et la gestion des habilitations de sécurité. Des règles générales de déclassification efficaces telles que prévues dans l'article 5 rendent toutefois superflue en principe la conservation de pièces classifiées par les Archives du Royaume.

L'article proposé reprend quelques dispositions de l'article 21/1 actuel ainsi que quelques principes de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives (modifiée par la loi du 19 mai 2009).

Le § 1^{er} de l'article proposé contient la règle de base selon laquelle les services de renseignement transfèrent leurs archives aux Archives du Royaume après trente ans. Cette obligation ne s'applique qu'aux pièces non classifiées (et donc également aux pièces déclassifiées). La condition est que les archives aient perdu leur utilité administrative et que l'archiviste général du Royaume ou son délégué considère que le principe de respect des fonds n'est pas violé. En archivistique, ce principe comprend quelques principes importants pour une bonne gestion des archives, telles que le principe de provenance, et le respect de l'ordre originel. Les pièces qui sont déclassifiées après une période de plus de trente ans conformément à la réglementation prévue dans l'article 5 de la présente proposition de loi peuvent être transférées aux Archives du Royaume dès leur déclassification et aux mêmes conditions.

Le § 2 prévoit ce qu'il faut faire des pièces qui ne sont pas encore déclassifiées ou dont la classification est prolongée à la fin du délai de déclassification (voir

Art. 6

Dit artikel wijzigt de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten en meer bepaald het artikel 21/1, ingevoegd bij wet van 30 maart 2017 dat de modaliteiten bepaalt voor de overbrenging naar het Rijksarchief van de archieven van inlichtingendiensten (de ADIV en de Veiligheid van de Staat).

De twee inlichtingendiensten worden nu immers – als enige – middels dit artikel expliciet vrijgesteld van het overbrengen van hun archieven overeenkomstig de archiefwet van 24 juni 1955 en dit voor vijftig jaar. De bedoeling van het voorgestelde artikel 21/1 is om de termijn voor overbrenging terug te brengen naar 30 jaar, maar uitsluitend voor wat de niet-geclassificeerde stukken betreft (en inclusief de overeenkomstig de voorgaande artikelen gedeclassificeerde stukken). Zolang een stuk een classificatie draagt blijft het dus in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst. Dit komt tegemoet aan het feit dat het Rijksarchief niet is uitgerust om geclassificeerde stukken te bewaren, onder meer op het vlak van de organisatie van de bewaarruimtes en het beheer van veiligheidsmachtigingen. Een performante declassificatieregeling als bepaald in artikel 5, maakt echter de bewaring van geclassificeerde stukken door het Rijksarchief in principe overbodig.

Het voorgestelde artikel herneemt enkele bepalingen uit het huidige artikel 21/1 alsook enkele principes uit de archiefwet van 24 juni 1955 (gewijzigd bij wet van 19 mei 2009).

Paragraaf 1 van het voorgestelde artikel bevat de basisregel dat inlichtingendiensten hun archieven overbrengen naar het Rijksarchief na dertig jaar. Enkel de niet-geclassificeerde (en dus ook gedeclassificeerde stukken) vallen onder deze verplichting. Voorwaarde is dat de archieven hun administratief nut verloren hebben en dat, naar het oordeel van de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde, het herkomstbeginsel niet wordt geschonden. In de archivistiek omvat dit beginsel enkele belangrijke principes voor een goed archiefbeheer, zoals het bestemmingsbeginsel en het respect voor de oorspronkelijke orde. Stukken die conform de regeling in artikel 5 van dit wetsvoorstel worden gedeclassificeerd na een periode langer dan dertig jaar, kunnen worden overgebracht naar het Rijksarchief vanaf hun declassificatie, en onder dezelfde voorwaarden.

Paragraaf 2 bepaalt wat er moet gebeuren met stukken die nog niet gedeclassificeerd zijn of waarvan de classificatie wordt verlengd aan het einde van de

commentaire de l'article 5 de la présente proposition de loi). Ces pièces sont conservées par le service de renseignement concerné, mais l'archiviste général du Royaume ou son délégué exerce un contrôle sur la conservation des archives, y compris sur les archives non classifiées de moins de 30 ans. Les conditions auxquelles est soumise la conservation des archives par les services de renseignement sont les suivantes:

- les conditions devant garantir la conservation optimale des archives sont prévues par voie d'arrêté royal. Cette disposition est reprise de l'ancien article 21/1;

- l'ancien article 21/1 accordait à l'archiviste général du Royaume un rôle de surveillance pour toutes les archives du service de renseignement. Cette disposition est maintenue dans la présente proposition de loi.

Le paragraphe 3 précise ce qu'il doit advenir des pièces faisant l'objet d'une classification étrangère ou supranationale. Celles-ci ne peuvent, en principe, pas être déclassifiées par les autorités belges et sont conservées par le service de renseignement concerné, dans les mêmes conditions que les pièces faisant l'objet d'une classification belge. Autrement dit, l'Archiviste du Royaume ou son délégué est également chargé d'une mission de contrôle pour les pièces "étrangères" de plus de 50 ans d'âge.

Les pièces faisant l'objet d'une classification "mixte" (classifications belge et étrangère ou supranationale) sont, elles aussi, conservées par le service de renseignement concerné dans les mêmes conditions. Les pièces faisant l'objet d'une classification "mixte" qui ont été partiellement déclassifiées conformément à l'article 5 de la présente proposition de loi (expurgation des éléments faisant l'objet d'une classification étrangère ou supranationale), peuvent être transférées aux Archives de l'État dans les mêmes conditions que les pièces déclassifiées ordinaires. La version intégrale (non expurgée) de ces pièces sont, comme indiqué ci-dessus, conservées par le service de renseignement concerné.

Le paragraphe 4 est identique au quatrième paragraphe de l'ancien article 21/1.

Art. 7

Cet article contient une mesure transitoire destinée à éviter que les pièces momentanément déjà classifiées échappent à toute règle de déclassification. Ces pièces sont censées avoir été assorties du délai de classification maximum au moment de leur classification, soit 50 ans pour les pièces faisant l'objet d'une classification TRÈS

declassificatietermijn (zie de toelichting bij artikel 5 van dit wetsvoorstel). Deze stukken blijven in bewaring bij de respectievelijke inlichtingendienst, maar de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde oefent toezicht uit op de bewaring van de archieven, ook op de niet-geclassificeerde archieven jonger dan 30 jaar. De voorwaarden voor bewaring van archiefstukken door de inlichtingendiensten zijn de volgende:

- bij koninklijk besluit worden de omstandigheden bepaald die de optimale bewaring van de archieven moeten garanderen. Deze bepaling is overgenomen uit het oud artikel 21/1;

- het oude artikel 21/1 gaf de algemeen rijksarchivaris een toezichtrol voor alle archieven van de inlichtingendienst. Deze bepaling wordt behouden in dit wetsvoorstel.

Paragraaf 3 bepaalt wat er moet gebeuren met stukken met een buitenlandse of *supranationale* classificatie. Deze kunnen in principe niet door de Belgische overheid worden gedeclareerd en blijven in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst, onder dezelfde voorwaarden als de stukken met een Belgische classificatie. Dit wil zeggen dat voor "buitenlandse" stukken ouder dan 50 jaar, de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde ook een toezichtrol krijgt.

Ook stukken met een "gemengde" classificatie (Belgische en buitenlandse of *supranationale* classificaties) blijven in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst onder dezelfde voorwaarden. Stukken met een "gemengde" classificatie die gedeeltelijk zijn gedeclareerd overeenkomstig artikel 5 van dit wetsvoorstel (redactie van de elementen met een buitenlandse of *supranationale* classificatie), kunnen wel naar het Rijksarchief worden overgebracht onder dezelfde voorwaarden als gewone gedeclareerde stukken. De volledige (niet-geredacteerde) versie van deze stukken blijft zoals gezegd wel in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst.

Paragraaf 4 is identiek aan de vierde paragraaf van het oud artikel 21/1.

Art. 7

Dit artikel bevat een overgangsmaatregel om te vermijden dat stukken die momenteel al geëvalueerd zijn, ontsnappen aan welke declassificatieregels dan ook. Deze stukken worden geacht de langst mogelijke declassificatietermijn te hebben gekregen op het moment van hun classificatie. Dit wil zeggen 50 jaar voor

SECRET, 30 ans pour la classification SECRET, et 20 ans pour la classification CONFIDENTIEL. Les pièces rédigées avant l'entrée en vigueur de la loi proposée sont donc assorties du délai de classification maximum sans motivation écrite pour ce délai (par dérogation à la règle prévue à l'article 5 de la présente proposition de loi).

Toutes les autres dispositions de la présente loi sont applicables à ces pièces. Cela signifie qu'au moment de l'entrée en vigueur de cette loi, toutes les pièces de plus de 20, 30 ou 50 ans d'âge assorties de la classification CONFIDENTIEL, SECRET ou TRÈS SECRET, perdent leur classification, à moins que les autorités d'origine ne demandent, en motivant cette demande par écrit, au Comité R une prolongation de la classification et l'obtiennent.

Procéder à l'évaluation de toutes les pièces existantes dont la classification va expirer subitement prend naturellement du temps. C'est pourquoi nous prévoyons une période transitoire de cinq ans au cours de laquelle la décision de prolonger ou non la classification doit être prise.

de stukken met classificatie ZEER GEHEIM, 30 jaar voor de classificatie GEHEIM, en 20 jaar voor de classificatie VERTROUWELIJK. Stukken opgesteld voor het van kracht worden van deze wet, dragen dus de maximale declassificatietermijn zonder schriftelijke motivatie voor deze termijn (in afwijking van de regel in artikel 5 van dit wetsvoorstel).

Alle andere bepalingen zijn van toepassing op deze stukken. Dat betekent dat op het moment dat deze wet van kracht wordt alle stukken ouder dan 20, 30 of 50 jaar voor respectievelijk stukken met de classificatie VERTROUWELIJK, GEHEIM of ZEER GEHEIM, hun classificatie verliezen, tenzij de overheden van oorsprong een verlengde classificatie mits schriftelijke verantwoording motiveren bij het Comité I en het hebben verkregen.

Een evaluatie van alle bestaande stukken waarvan de classificatie plotseling vervalt vraagt natuurlijk tijd. Daarom wordt in een overgangsperiode van vijf jaar voorzien binnen welke voor alle stukken moet zijn beslist of de classificatie wordt verlengd of niet.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
Jessika SOORS (Ecolo-Groen)
Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Tinne VAN DER STRAETEN (Ecolo-Groen)
Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition introductive****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Modifications de la loi du 11 décembre 1998
relative à la classification et aux habilitations,
attestations et avis de sécurité**

Art. 2

L'article 2 de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité est complété par un alinéa 2 et un alinéa 3 rédigés comme suit:

“Par déclassification, on entend la suppression totale de tout degré de protection.

Par pièce, on entend les documents ou données, les informations, le matériel, les matériaux ou matières, sous quelque forme que ce soit et quel que soit le support”.

Art. 3

Dans l'article 3 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 30 mars 2011, les mots “Peuvent faire l'objet d'une classification: les informations, documents ou données, le matériel, les matériaux ou matières, sous quelque forme que ce soit,” sont remplacés par les mots “Peut faire l'objet d'une classification: toute pièce”.

Art. 4

L'article 5, alinéa 3, de la même loi est abrogé.

Art. 5

L'article 7 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 7. § 1^{er}. Seule l'autorité d'origine, titulaire d'une habilitation de sécurité ayant au moins le degré “SECRET”,

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Inleidende bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Wijzigingen van de wet van 11 december
1998 betreffende de classificatie en de
veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en
veiligheidsadviezen**

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen wordt aangevuld met een tweede en derde lid, luidende:

“Onder declassificatie wordt verstaan het volledig opheffen van elk zulks beschermingsniveau.

Onder stuk wordt verstaan: documenten of gegevens, informatie, materieel, materialen of stoffen, in welke vorm ook en ongeacht de drager”.

Art. 3

In artikel 3 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 30 maart 2011, worden de woorden “informatie, documenten of gegevens, materieel, materialen of stoffen, in welke vorm ook,” vervangen door de woorden “elk stuk”.

Art. 4

Artikel 5, derde lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 5

Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 7. § 1. Alleen de overheid van oorsprong, houder van een veiligheidsmachtiging van ten minste het

peut, conformément à la loi, aux modalités fixées par le Roi et aux directives du Conseil national de Sécurité, procéder à une classification, à une modification du degré de classification ou à une déclassification.

Elle attribue un degré de classification en application de l'article 4, sans toutefois attribuer un degré de classification plus élevé que le degré de l'habilitation de sécurité dont elle est titulaire.

§ 2. Lors de l'attribution d'un degré de classification, l'autorité d'origine fixe le délai au terme duquel la classification expire. Ce délai est en principe de 10 ans pour une classification de degré CONFIDENTIEL, de 20 ans pour une classification de degré SECRET et de 30 ans pour une classification de degré TRÈS SECRET. L'autorité d'origine peut décider d'attribuer un délai de déclassification plus court, ou – moyennant motivation écrite – un délai plus long. Celui-ci ne peut en aucun cas excéder 20 ans pour une classification de degré CONFIDENTIEL, 30 ans pour une classification de degré SECRET et 50 ans pour une classification de degré TRÈS SECRET.

L'autorité d'origine peut à tout moment décider de lever la classification d'une pièce ou d'abaisser son degré avant l'expiration du délai de déclassification. Si, en cas d'abaissement du degré de classification, le délai restant avant la déclassification excède le délai maximum pour la nouvelle classification, tel que le prévoit l'alinéa précédent, ce délai doit être réduit et, éventuellement, motivé conformément aux modalités prévues à l'alinéa précédent.

Si, au moment de la classification, il est impossible de fixer un délai de déclassification, l'autorité d'origine détermine, de manière unique et définitive, le moment auquel le délai de déclassification doit être fixé au plus tard. Ce moment ne peut jamais être postérieur de plus de cinq ans à l'attribution de la classification. Le délai de déclassification fixé à ce moment doit satisfaire aux règles prévues à l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe et commence à courir à partir du moment où la pièce est classifiée.

§ 3. Dans certains cas exceptionnels et moyennant motivation écrite, il est possible, au moment prévu de la déclassification automatique, de décider de prolonger malgré tout la classification, en abaissant ou non son degré, selon les modalités prévues au paragraphe 2. Cette décision est notifiée au Comité R, qui se prononce dans les trois mois sur la pertinence de la prolongation de la classification. En aucun cas une pièce pourra rester classifiée au-delà de 100 ans. La classification expire alors automatiquement.

niveau "GEHEIM", kan, overeenkomstig de wet, de regels nader bepaald door de Koning en de richtlijnen van de Nationale Veiligheidsraad, overgaan tot een classificatie, tot een wijziging van het classificatieniveau of tot een declassificatie.

Zij kent een classificatieniveau toe met toepassing van artikel 4, zonder evenwel een hoger classificatieniveau toe te kennen dan het niveau van veiligheidsmachtiging waarvan zij houder is.

§ 2. Bij het toekennen van een classificatieniveau bepaalt de overheid van oorsprong de termijn na welke de classificatie automatisch vervalt. Deze termijn bedraagt in principe 10 jaar voor een classificatie van het niveau VERTROUWELIJK, 20 jaar voor een classificatie van het niveau GEHEIM en 30 jaar voor een classificatie van het niveau ZEER GEHEIM. De overheid van oorsprong kan beslissen tot een kortere termijn voor declassificatie, of – mits een schriftelijke motivatie – tot een langere termijn. Deze mag in geen geval 20 jaar overschrijden voor een classificatie van het niveau VERTROUWELIJK, 30 jaar voor een classificatie van het niveau GEHEIM en 50 jaar voor een classificatie van het niveau ZEER GEHEIM.

De overheid van oorsprong kan ten allen tijde beslissen om de classificatie van een stuk op te heffen of te verlagen vooraleer de declassificatietermijn verstreken is. Ingeval bij een verlaging van het classificatieniveau de resterende termijn voor declassificatie de maximumtermijn voor de nieuwe classificatie zoals bepaald in het vorige lid overtreft, dient deze termijn ingekort te worden en eventueel gemotiveerd overeenkomstig de regels in het eerste lid bepaald.

Indien het onmogelijk is om op het moment van classificatie een termijn voor declassificatie te bepalen, bepaalt de overheid van oorsprong eenmalig en definitief het moment waarop uiterlijk de declassificatietermijn moet worden bepaald. Dit moment mag niet later zijn dan vijf jaar na het toekennen van de classificatie. De declassificatietermijn die op dat moment wordt vastgesteld moet voldoen aan de regeling in het eerste lid van deze paragraaf, en begint te lopen vanaf het moment dat het stuk werd geclassificeerd.

§ 3. In uitzonderlijke gevallen en mits een schriftelijke motivatie kan op het voorziene moment van automatische declassificatie beslist worden de classificatie toch te verlengen al dan niet gepaard gaand met een verlaging van het niveau volgens de modaliteiten van paragraaf 2. Deze beslissing wordt gemeld aan het Comité I, dat binnen drie maanden oordeelt over de pertinentie van de verlenging van de classificatie. In geen geval kan een stuk langer dan 100 jaar geclassificeerd blijven. De classificatie vervalt dan automatisch.

§ 4. Les pièces classifiées dont l'autorité d'origine est étrangère ou supranationale et les pièces classifiées qui sont d'origine partiellement étrangère ou supranationale ("pièces classifiées mixtes") sont exonérées des règles de déclassification énoncées aux paragraphes 2 et 3. Elles ne peuvent être déclassifiées que moyennant l'autorisation de l'autorité étrangère ou supranationale.

En cas de pièces classifiées mixtes, il est vérifié, au terme du délai de classification prévu au § 2, si les éléments d'origine étrangère ou supranationale peuvent être expurgés de la pièce et si la pièce restante peut être déclassifiée.

§ 5. Le Roi fixe les modalités de classification, de déclassification et de protection des informations, des documents, des données, du matériel, des matériaux ou matières, et détermine quelles autorités et personnes peuvent attribuer un degré de classification."

CHAPITRE 3

Modifications de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité

Art. 6

L'article 21/1 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité, inséré par la loi du 30 mars 2017, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 21/1. § 1^{er}. Les services de renseignement et de sécurité transfèrent trente ans après leur création leurs archives non classifiées et leurs archives déclassifiées aux Archives du Royaume pour autant qu'elles aient perdu leur utilité administrative et à condition que l'archiviste général du Royaume ou son délégué décide qu'il n'est pas porté atteinte au principe de respect des fonds.

Les archives qui sont déclassifiées après plus de trente ans sont transférées aux Archives du Royaume au moment de leur déclassification, moyennant les mêmes conditions.

§ 2. Les pièces qui n'ont pas encore été déclassifiées, les pièces qui n'ont jamais été classifiées et qui datent de moins de 30 ans et les pièces qui sont reclassifiées conformément à l'article 7, § 3, de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité sont conservées par le service de renseignement concerné, à condition que:

§ 4. De geclassificeerde stukken met een buitenlandse of supranationale overheid van oorsprong en de geclassificeerde stukken die gedeeltelijk van buitenlandse of supranationale oorsprong zijn ("gemengde geclassificeerde stukken"), zijn vrijgesteld van de declassificatieregels vervat in de paragrafen 2 en 3. Zij kunnen enkel worden gedeclassificeerd mits toelating van de buitenlandse of supranationale overheid.

In geval van gemengde geclassificeerde stukken, wordt aan het einde van de classificatietermijn bepaald in § 2 nagegaan of de elementen van buitenlandse of supranationale oorsprong apart uit het stuk kunnen worden geredacteerd en of het resterende stuk kan worden gedeclassificeerd.

§ 5. De Koning bepaalt de nadere regels voor classificatie en declassificatie en voor de bescherming van informatie, documenten, gegevens, materieel, materialen of stoffen, en bepaalt nader welke overheden en personen een classificatieniveau kunnen toekennen."

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten

Art. 6

Artikel 21/1 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, ingevoegd bij de wet van 30 maart 2017, wordt vervangen als volgt:

"Art. 21/1. § 1. De inlichtingen- en veiligheidsdiensten brengen hun niet-geclassificeerde en gedeclassificeerde archiefstukken dertig jaar na hun creatie over naar het Rijksarchief voor zover deze hun administratief nut hebben verloren en op voorwaarde dat de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde oordeelt dat het herkomstbeginsel niet wordt geschonden.

Archiefstukken die na langer dan dertig jaar worden gedeclassificeerd, worden overgebracht naar het Rijksarchief op het moment van hun declassificatie, met inachtneming van dezelfde voorwaarden.

§ 2. Stukken die nog niet zijn gedeclassificeerd, die nooit geclassificeerd waren en jonger zijn dan 30 jaar, of die worden geherclassificeerd overeenkomstig artikel 7, § 3 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen blijven in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst, op voorwaarde dat:

1° la pérennité, l'authenticité, l'intégrité, le classement, l'accessibilité et la lisibilité de ces archives soient assurés aux conditions fixées par le Roi;

2° la conservation des archives soit sous la surveillance de l'archiviste général du Royaume ou de son délégué.

§ 3. Les pièces faisant l'objet d'une classification étrangère ou supranationale et datant de plus de cinquante ans sont conservées par le service de renseignement concerné conformément au paragraphe 2.

Les pièces qui ont été partiellement déclassifiées conformément à l'article 7, § 4, alinéa 2, de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité sont transférées aux Archives du Royaume conformément au paragraphe 1^{er}. La version complète non déclassifiée de ces pièces est conservée par le service de renseignement concerné conformément au paragraphe 2.

§ 4. Les archives ne peuvent être détruites qu'après autorisation écrite de l'archiviste général du Royaume ou son délégué."

CHAPITRE 4

Dispositions transitoires et entrée en vigueur

Art. 7

Toutes les pièces qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont classifiées sont réputées être assorties du délai de déclassification maximum correspondant à leur degré de classification: 20 ans pour les pièces auxquelles le degré CONFIDENTIEL est attribué, 30 ans pour les pièces auxquelles le degré SECRET est attribué et 50 ans pour les pièces auxquelles le degré TRÈS SECRET est attribué. Toutes les autres dispositions de la présente loi sont intégralement applicables à ces pièces.

Dans les cinq ans de l'entrée en vigueur de la présente loi, toutes les pièces dont la classification a expiré conformément à l'alinéa 1^{er} sont soit définitivement déclassifiées, soit reclassifiées conformément à l'article 7, § 3, de la loi

1° de langetermijnbewaring, de authenticiteit, de integriteit, de ordening, de toegankelijkheid en de leesbaarheid van deze archiefstukken worden gewaarborgd volgens de door de Koning vastgestelde voorwaarden;

2° de bewaring van de archiefstukken onder het toezicht staat van de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde.

§ 3. Stukken met een buitenlandse of supranationale classificatie die ouder zijn dan vijftig jaar blijven in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst overeenkomstig paragraaf 2.

Stukken die gedeeltelijk werden gedeclassificeerd overeenkomstig artikel 7, § 4 tweede lid van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen worden overeenkomstig paragraaf 1 overgebracht naar het Rijksarchief. De volledige, niet gedeclassificeerde versie van deze stukken blijft in bewaring bij de betrokken inlichtingendienst overeenkomstig paragraaf 2.

§ 4. Archiefstukken kunnen slechts worden vernietigd na schriftelijke toestemming van de algemeen rijksarchivaris of zijn gemachtigde."

HOOFDSTUK 4

Overgangsbepalingen en inwerkingtreding

Art. 7

Alle stukken die geclassificeerd zijn op het moment dat deze wet in werking treedt, worden geacht de maximumtermijn voor declassificatie te dragen die met hun classificatieniveau overeenkomt: 20 jaar voor stukken met het niveau VERTROUWELIJK, 30 jaar voor stukken met het niveau GEHEIM en 50 jaar voor stukken met het niveau ZEER GEHEIM. Verder zijn alle bepalingen in deze wet onverminderd op deze stukken van toepassing.

Binnen vijf jaar na de inwerkingtreding van deze wet worden alle stukken waarvan de classificatie is vervallen overeenkomstig het eerste lid, hetzij definitief gedeclassificeerd, hetzij geheerclassificeerd overeenkomstig

du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité.

25 septembre 2019

artikel 7, § 3 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

25 september 2019

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
Jessika SOORS (Ecolo-Groen)
Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Tinne VAN DER STRAETEN (Ecolo-Groen)
Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)